

Comme un vertige du 1^{er} au 13 mars 2011

Spectacle musical de et avec
YVETTE THÉRAULAZ
Mise en scène
FRANÇOIS GREMAUD
Dramaturgie
STEFANIA PINNELLI
YVETTE THÉRAULAZ
Textes
YVETTE THÉRAULAZ
Arrangements et direction musicale
LEE MADDEFORD
Scénographie
DAVID DEPIERRAZ
Musiciens
ARTHUR BESSON
NOÉMIE COTTON
NELLY FLÜCKIGER
LEVON

Lumière
JONAS BÜHLER
Production
COMÉDIE DE GENÈVE -
CENTRE DRAMATIQUE.
Pour les textes, merci de leur inspiration à
EMILY DICKINSON
KARLE MÉNINE
ALICE RIVAZ
CHRISTIAN BOBIN
ALBERT COHEN
JEAN-LOUIS FOURNIER
FRANÇOIS GREMAUD
JOËL JOUANNEAU
DANIEL QUINODOZ
JEAN-PIERRE SIMÉON
ANTON TCHEKHOV

Tarifs: plein tarif Fr. 35.-
AVS, AI, chômeur Fr. 26.-
étudiant Fr. 15.-
carte 20 ans/20 francs
Fr. 10.-

Horaires:
ma-ven 20h / me-je-sa 19h
di 17h / relâche les lundis

« élargir L'espace du dedans »

PROPOS RECUEILLIS PAR EVA COUSIDO

APRÈS *Histoires d'elles*, YVETTE THÉRAULAZ NOUS OFFRE SON NOUVEAU SPECTACLE MUSICAL, AVEC LA COMPLICITÉ DU METTEUR EN SCÈNE FRANÇOIS GREMAUD. UN INSTANT SUSPENDU ENTRE LA SPLENDEUR DE VIVRE ET LA PEUR DU TEMPS QUI EMPORTE TOUT.



Un après-midi d'octobre, au buffet de la gare de Lausanne, rencontre avec Yvette Théraulaz et François Gremaud. La discussion démarre avec feu sur les votations du 26 septembre dernier qui menace féroce les artistes de la scène et les jeunes, et fragilise la déjà bien malmenée solidarité sociale. Elle se poursuit avec autant d'ardeur sur la tyrannie du « bien vieillir » qui se répand sur notre monde comme une goutte d'huile. Même vieillir, il faut le faire avec excellence et élégance. Sans trop déranger, en somme. Yvette Théraulaz et François Gremaud réunissent à eux deux l'intelligence de l'engagement et la poésie du geste artistique. Ils sont le mariage « du politique et du poétique » comme dirait Yvette Théraulaz. Le jeune metteur en scène et la comédienne aguerrie - 50 ans sur les planches ! - se retrouvent pour la première fois sur le fil d'un vertige, celui de la vie qui passe et de l'amour qui se dérobe. En convoquant la chanson à texte et la chanson de variété française, en invitant sur scène Brel, Ferré, Barbara, Anne Sylvestre, Gainsbourg, Bashung, Dominique A, l'artiste romande signe son nouveau tour de chant. Puiser dans ce répertoire commun est sa manière de laisser les autres s'approprier ses questionnements intimes, de relier le personnel et le collectif. Jeunes ou vieux, tous se retrouveront un peu dans cette ode à la vie. Entourée par quatre musiciens menés par son fidèle complice Lee Maddeford, accompagnée à la dramaturgie par Stefania Pinelli, Yvette Théraulaz nous offre un de ces moments uniques de partage tissé d'humour et de lucidité, sous le regard attentif de François Gremaud.

EVA COUSIDO Yvette Théraulaz, on sent de l'indignation quand vous évoquez la perception que notre société a de la vieillesse aujourd'hui.

YVETTE THÉRAULAZ Oui, j'ai de la colère. Elle est scandaleuse, cette façon de parquer les gens qui vieillissent, notamment par le monde du travail. Dans *Comme un vertige*, je parle de cela et de ma propre peur également. C'est comme si on devenait transparente, arrivée à la soixantaine. Je ne sais pas si vieillir pour un homme est la même chose que pour une femme...

EC Vous abordez d'ailleurs la question de la solitude.

YT Une femme qui vieillit se retrouve souvent seule. Sans doute parce que les hommes vivent moins longtemps. Malgré tout, on a toujours envie de croire en une rencontre possible. Être encore une déroute pour quelqu'un. On a beau vieillir devant un miroir, à l'intérieur on reste jeune et s'il y a un bien un sentiment qui reste vivant, c'est celui de l'amour.

EC Ce spectacle n'aborde-t-il pas davantage le thème de l'amour que celui du temps qui passe ?

YT C'est vrai, comment aimer et comment être aimé est l'une de mes grandes questions. Je le dis d'ailleurs, à un moment donné : « Je ne sais pas aimer, alors je fais du théâtre ». Mais est-ce que j'en ai trop fait ?

EC François Gremaud, Yvette Théraulaz vous a demandé de la diriger sur cette création. Comment vous saisissez-vous de ses préoccupations ?

FRANÇOIS GREMAUD Le spectacle s'interroge avant tout sur ce qu'est une vie humaine, sur ce qui la rend à la fois sublime et dérisoire. Et encore plus simplement, il pose la question de comment on vit sa vie, des choix que l'on fait ou pas. Yvette Théraulaz m'a souvent dit que ce qu'elle cherche à atteindre dans le temps qui lui reste, c'est l'image la plus limpide d'elle-même.

EC Atteindre une image la plus limpide de soi, quel défi !

FG C'est un véritable enjeu pour le metteur en scène que je suis. Ce spectacle m'invite à l'épure. Dans mes propres créations, j'ai tendance à être baroque, à créer plein d'effets, à montrer des individus qui s'agitent, qui bricolent. Alors que tout serait plus simple, s'ils en faisaient moins. La justesse de ce texte, c'est d'en faire le moins possible. Enlever, dépouiller l'actrice de ses « trucs » d'acteur, des « effets » de théâtre. C'est par ce dépouillement qu'on pourra atteindre une vérité émotionnelle.

YT Atteindre l'image la plus limpide de moi-même, c'est peut-être trouver la paix. Vivre n'est pas une mince affaire et même si nous ne sommes que le brouillon de ce que nous aimerions être, bien vieillir, pour moi, rejoint une phrase du texte : « chercher une parole vraie ».

EC Serait-ce cela, pour vous, être comédienne ?

YT Je ne sais pas... J'ai commencé à jouer si jeune... Disons que maintenant que le pouvoir de séduire me lâche, être comédienne, c'est peut-être « élargir l'espace du dedans », comme je le dis dans le spectacle. Être là.

EC Que signifie « être là » ?

YT C'est mystérieux. Ce que j'essaie de faire chaque soir, c'est d'inventer à mesure que je dis, en imaginant que c'est la première fois que je prononce les mots. Parfois, la grâce arrive, sans qu'on s'y attende. Quelque chose d'extraordinaire se produit, mais ça ne sert à rien d'essayer de refaire la même chose le lendemain. Ça ne fonctionnera pas. En revanche, ce qu'il faut, c'est se rendre disponible à cette grâce.

FG C'est pour cela que je tiens à l'adresse au public dans cette mise en scène et que je choisis souvent cette forme d'ailleurs. Cette réflexion vient, d'une certaine façon, à la suite de *La société du spectacle* de Debord. La société a récupéré le spectacle pour une utilisation commerciale, ce qui pousse le théâtre à se questionner sur ce qui fait sa singularité. Et c'est justement le fait d'être un art vivant qui s'adresse à des êtres vivants au moment présent. En cela, nous sommes vraiment subversifs, en cela nous nous inscrivons à contre-courant de la publicité, de la télévision et de tous les médias qui se sont approprié le spectacle.

EC *Comme un vertige* fait apparaître une idée très forte : l'âge ne serait qu'un concept.

FG Être vieux, c'est d'abord dans le regard de l'autre. Nous vivons dans une société qui catégorise : ici, les jeunes ; là, les jeunes de banlieue ; ensuite, les classes moyennes, puis les vieux... Ces appellations correspondent à un pouvoir d'achat, en réalité. Mais la vie est bien plus que cela. Elle est un vertige... justement !

YT Je me sens prise entre deux phrases. Celle de De Gaulle, « vieillir est un naufrage », et celle de Duras qui parle de la splendeur de l'âge. Le tout est de se débrouiller avec ces deux pensées...

En tournée :

jeudi 17 et vendredi 18 mars 2011 Théâtre Alambic Martigny

dimanche 6 mars dès 11h30

GRAND BRUNCH

« YVETTE THÉRAULAZ : UNE VIE SUR SCÈNE »
avec YVETTE THÉRAULAZ, FRANÇOIS GREMAUD
et toute l'équipe de *Comme un vertige*
animé par CORINNE JAQUIÉRY

entrée libre pour le débat dès 12h30

Animation gratuite pour les enfants de 4 à 12 ans
par la Bulle d'Air